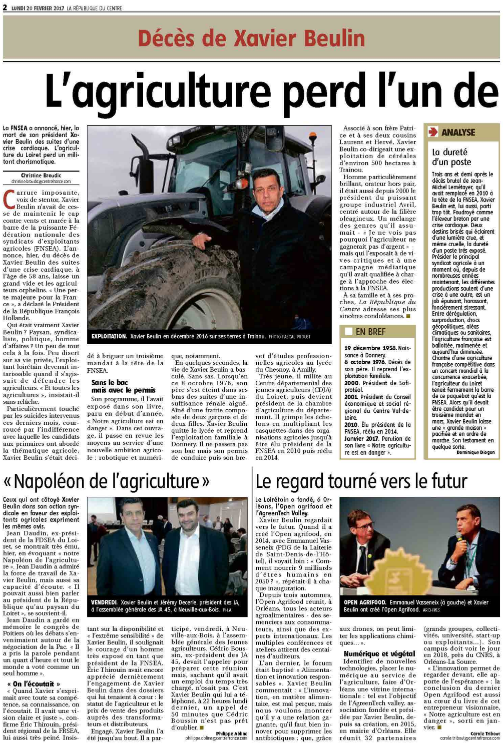
L'agriculture perd l'un de ses plus grands serviteurs

Publication : lundi 20 février 2017 11:20

La République du Centre, 20 février 2017



Décès de Xavier Beulin

L'agriculture perd l'un de ses plus grands serviteurs

La FNSEA a annoncé, hier, la mort de son président Xavier Beulin des suites d'une crise cardiaque. L'agriculture du Loiret perd un militant charismatique.

Christine Broudic
christine.broudic@centrefrance.com

EXPLOITATION. Xavier Beulin en décembre 2016 sur ses terres à Trainou. PHOTO PASCAL PROUST

Carrure imposante, voix de stentor, Xavier Beulin n'avait de cesse de maintenir le cap contre vents et marée à la barre de la puissante Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). L'annonce, hier, du décès de Xavier Beulin des suites d'une crise cardiaque, à l'âge de 58 ans, laisse un grand vide et les agriculteurs orphelins. « Une perte majeure pour la France », a déclaré le Président de la République François Hollande.

Qui était vraiment Xavier Beulin ? Paysan, syndicaliste, politique, homme d'affaires ? Un peu de tout cela à la fois. Peu disert sur sa vie privée, l'exploitant loirétain devenait intarissable quand il s'agissait de défendre les agriculteurs. « Et toutes les agricultures », insistait-il sans relâche.

Particulièrement touché par les suicides intervenus ces derniers mois, courroucé par l'indifférence avec laquelle les candidats aux primaires ont abordé la thématique agricole, Xavier Beulin s'était décidé à briguer un troisième mandat à la tête de la FNSEA.

Sans le bac mais avec le permis

Son programme, il l'avait exposé dans son livre, paru en début d'année, « Notre agriculture est en danger ». Dans cet ouvrage, il passe en revue les moyens au service d'une nouvelle ambition agricole : robotique et numérique, notamment.

En quelques secondes, la vie de Xavier Beulin a basculé. Sans sas. Lorsqu'en ce 8 octobre 1976, son père s'est éteint dans ses bras des suites d'une insuffisance rénale aiguë. Aîné d'une fratrie composée de deux garçons et de deux filles, Xavier Beulin quitte le lycée et reprend l'exploitation familiale à Donnery. Il ne passera pas son bac mais son permis de conduire puis son brevet d'études professionnelles agricoles au lycée du Chesnoy, à Amilly.

Très jeune, il milite au Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA) du Loiret, puis devient président de la chambre d'agriculture du département. Il grimpe les échelons en multipliant les casquettes dans des organisations agricoles jusqu'à être élu président de la FNSEA en 2010 puis réélu en 2014.

Associé à son frère Patrice et à ses deux cousins Laurent et Hervé, Xavier Beulin co-dirigeait une exploitation de céréales d'environ 500 hectares à Trainou.

Homme particulièrement brillant, orateur hors pair, il était aussi depuis 2000 le président du puissant groupe industriel Avril, centré autour de la filière oléagineux. Un mélange des genres qu'il assumait - « Je ne vois pas pourquoi l'agriculteur ne gagnerait pas d'argent » - mais qui l'exposait à de vives critiques et à une campagne médiatique qu'il avait qualifiée à charge à l'approche des élections à la FNSEA.

À sa famille et à ses proches, *La République du Centre* adresse ses plus sincères condoléances. ■

EN BREF

19 décembre 1958. Naissance à Donnery.
8 octobre 1976. Décès de son père. Il reprend l'exploitation familiale.
2000. Président de Sofiprotéol.
2001. Président du Conseil économique et social régional du Centre Val-de-Loire.
2010. Élu président de la FNSEA, réélu en 2014.
Janvier 2017. Parution de son livre « Notre agriculture est en danger ».

ANALYSE

La dureté d'un poste

Trois ans et demi après le décès brutal de Jean-Michel Lemétayer, qu'il avait remplacé en 2010 à la tête de la FNSEA, Xavier Beulin est, lui aussi, parti trop tôt. Foudroyé comme l'éleveur breton par une crise cardiaque. Deux destins brisés qui éclairent d'une lumière crue, et même cruelle, la dureté d'un poste très exposé. Présider le principal syndicat agricole à un moment où, depuis de nombreuses années maintenant, les différentes productions sautent d'une crise à une autre, est un job épuisant, harassant, foncièrement stressant. Entre dérégulation, surproduction, chocs géopolitiques, aléas climatiques ou sanitaires, l'agriculture française est ballottée, malmenée et aujourd'hui diminuée. Chantre d'une agriculture française compétitive dans un concert mondial à la concurrence exacerbée, l'agriculteur du Loiret tenait fermement la barre de ce paquebot qu'est la FNSEA. Alors qu'il devait être candidat pour un troisième mandat en mars, Xavier Beulin laisse une « grande maison » pacifiée et en ordre de marche. Son testament en quelque sorte.

Dominique Diogon

« Napoléon de l'agriculture »

Ceux qui ont côtoyé Xavier Beulin dans son action syndicale en faveur des exploitants agricoles expriment les mêmes avis.

VENDREDI. Xavier Beulin et Jérémy Decerle, président des JA, à l'assemblée générale des JA 45, à Neuville-aux-Bois. PH.A

Jean Daudin, ex-président de la FDSEA du Loiret, se montrait très ému, hier, en évoquant « notre Napoléon de l'agriculture ». Jean Daudin a admiré la force de travail de Xavier Beulin, mais aussi sa capacité d'écoute. « Il pouvait aussi bien parler au président de la République qu'au paysan du Loiret », se souvient-il.

Jean Daudin a gardé en mémoire le congrès de Poitiers où les débats s'envenimaient autour de la négociation de la Pac. « Il a pris la parole pendant un quart d'heure et tout le monde a voté comme un seul homme ».

« On l'écoutait »

« Quand Xavier s'exprimait avec toute sa compétence, sa connaissance, on l'écoutait. Il avait une vision claire et juste », confirme Éric Thirouin, président régional de la FRSEA, lui aussi très peiné. Insistant sur la disponibilité et « l'extrême sensibilité » de Xavier Beulin, il soulignait le courage d'un homme très exposé en tant que président de la FNSEA. Éric Thirouin avait encore apprécié dernièrement l'engagement de Xavier Beulin dans des dossiers qui lui tenaient à cœur : le statut de l'agriculteur et le prix de vente des produits auprès des transformateurs et distributeurs.

Engagé, Xavier Beulin l'a été jusqu'au bout. Il a participé, vendredi, à Neuville-aux-Bois, à l'assemblée générale des Jeunes agriculteurs. Cédric Boussin, ex-président des JA 45, devait l'appeler pour préparer cette réunion mais, sachant qu'il avait un emploi du temps très chargé, n'osait pas. C'est Xavier Beulin qui lui a téléphoné, à 22 heures lundi dernier, un appel de 50 minutes que Cédric Boussin n'est pas prêt d'oublier. ■

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Le regard tourné vers le futur

Le Loirétain a fondé, à Orléans, l'Open agrifood et l'AgreenTech Valley.

OPEN AGRIFOOD. Emmanuel Vasseneix (à gauche) et Xavier Beulin ont créé l'Open Agrifood. ARCHIVES

Xavier Beulin regardait vers le futur. Quand il a créé l'Open agrifood, en 2014, avec Emmanuel Vasseneix (PDG de la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel), il voyait loin : « Comment nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050 ? », répétait-il à chaque inauguration.

Depuis trois automnes, l'Open Agrifood réunit, à Orléans, tous les acteurs agroalimentaires - des semenciers aux consommateurs, ainsi que des experts internationaux. Les multiples conférences et ateliers attirent des centaines d'auditeurs.

L'an dernier, le forum était baptisé « Alimentation et innovation responsables ». Xavier Beulin commentait : « L'innovation, en matière alimentaire, est mal perçue, mais nous voulons montrer qu'il y a une relation gagnante, qu'il faut bien innover pour supprimer les antibiotiques ; que, grâce aux drones, on peut limiter les applications chimiques... ».

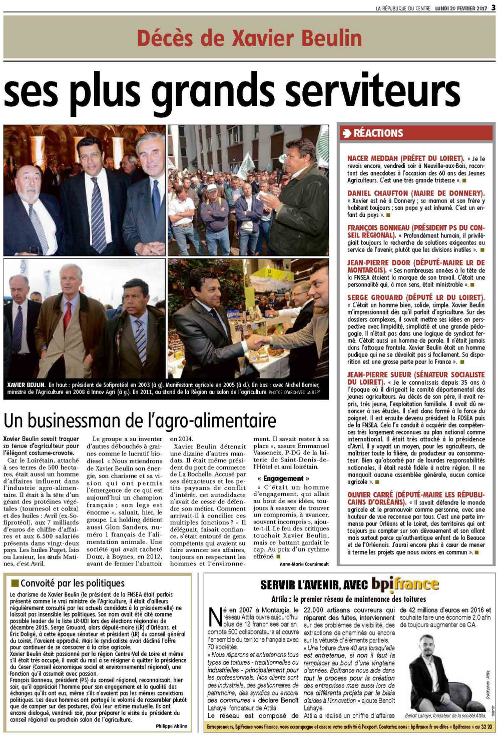
Numérique et végétal

Identifier de nouvelles technologies, placer le numérique au service de l'agriculture, faire d'Orléans une vitrine internationale : tel est l'objectif de l'AgreenTech valley, association fondée et présidée par Xavier Beulin, depuis sa création, en 2015, en mairie d'Orléans. Elle réunit 32 partenaires (grands groupes, collectivités, université, start-up ou exploitants...). Son campus doit voir le jour en 2018, près du CNRS, à Orléans-La Source.

« L'innovation permet de regarder devant, elle apporte de l'espérance » : la conclusion du dernier Open Agrifood est aussi au cœur du livre de cet entrepreneur visionnaire, « Notre agriculture est en danger », sorti en janvier. ■

Carole Tribout
carole.tribout@centrefrance.com

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jps@wanadoo.fr



Décès de Xavier Beulin

XAVIER BEULIN. En haut : président de Sofiprotéol en 2003 (à g). Manifestant agricole en 2005 (à d.). En bas : avec Michel Barnier, ministre de l'Agriculture en 2008 à Innov Agri (à g.). En 2011, au stand de la Région au salon de l'agriculture. PHOTOS D'ARCHIVES LA REP'

Un businessman de l'agro-alimentaire

Xavier Beulin savait troquer sa tenue d'agriculteur pour l'élégant costume-cravate.

Car le Loirétain, attaché à ses terres de 500 hectares, était aussi un homme d'affaires influent dans l'industrie agro-alimentaire. Il était à la tête d'un géant des protéines végétales (tournesol et colza) et des huiles : Avril (ex-Sofiprotéol), aux 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires et aux 6.500 salariés présents dans vingt-deux pays. Les huiles Puget, Isio ou Lesieur, les œufs Matines, c'est Avril.

Le groupe a su inventer d'autres débouchés à graines comme le lucratif biodiesel. « Nous retiendrons de Xavier Beulin son énergie, son charisme et sa vision qui ont permis l'émergence de ce qui est aujourd'hui un champion français ; son legs est énorme », saluait, hier, le groupe. La holding détient aussi Glon Sanders, numéro 1 français de l'alimentation animale. Une société qui avait racheté Doux, à Boynes, en 2012, avant de fermer l'abattoir en 2014.

Xavier Beulin détenait une dizaine d'autres mandats. Il était même président du port de commerce de La Rochelle. Accusé par ses détracteurs et les petits paysans de conflit d'intérêt, cet autodidacte n'avait de cesse de défendre son métier. Comment arrivait-il à concilier ces multiples fonctions ? « Il déléguait, faisait confiance, s'était entouré de gens compétents qui avaient su faire avancer ses affaires, toujours en respectant les hommes et l'environnement. Il savait rester à sa place », assure Emmanuel Vasseneix, P-DG de la laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel et ami loirétain.

« Engagement »

« C'était un homme d'engagement, qui allait au bout de ses idées, toujours à essayer de trouver un compromis, à avancer, souvent incompris », ajoute-t-il. Le feu des critiques touchait Xavier Beulin, mais ce battant gardait le cap. Au prix d'un rythme effréné. ■

Anne-Marie Coursimault

RÉACTIONS

NACER MEDDAH (PRÉFET DU LOIRET). « Je le revois encore, vendredi soir à Neuville-aux-Bois, racontant des anecdotes à l'occasion des 60 ans des Jeunes Agriculteurs. C'est une très grande tristesse ». ■

DANIEL CHAUFTON (MAIRE DE DONNERY). « Xavier est né à Donnery ; sa maman et son frère y habitent toujours ; son papa y est inhumé. C'est un enfant du pays ». ■

FRANÇOIS BONNEAU (PRÉSIDENT PS DU CONSEIL RÉGIONAL). « Profondément humain, il privilégiait toujours la recherche de solutions exigeantes au service de l'avenir, plutôt que les divisions inutiles ». ■

JEAN-PIERRE DOOR (DÉPUTÉ-MAIRE LR DE MONTARGIS). « Ses nombreuses années à la tête de la FNSEA étaient la marque de son travail. C'était une personnalité qui, à mon sens, était ministrable ». ■

SERGE GROUARD (DÉPUTÉ LR DU LOIRET). « C'était un homme bien, solide, simple. Xavier Beulin m'impressionnait dès qu'il parlait d'agriculture. Sur des dossiers complexes, il savait mettre ses idées en perspective avec limpidité, simplicité et une grande pédagogie. Il n'était pas dans une logique de syndicat fermé. C'était aussi un homme de parole. Il n'était jamais dans l'attaque frontale. Xavier Beulin était un homme pudique qui ne se dévoilait pas si facilement. Sa disparition est une grosse perte pour la France ». ■

JEAN-PIERRE SUEUR (SÉNATEUR SOCIALISTE DU LOIRET). « Je le connaissais depuis 35 ans à l'époque où il dirigeait le comité départemental des jeunes agriculteurs. Au décès de son père, il avait repris, très jeune, l'exploitation familiale. Il avait dû renoncer à ses études. Il s'est donc formé à la force du poignet. Il est ensuite devenu président la FDSEA puis de la FNSEA. Cela l'a conduit à acquérir des compétences très largement reconnues au plan national comme international. Il était très attaché à la présidence d'Avril. Il y voyait un moyen, pour les agriculteurs, de maîtriser toute la filière, du producteur au consommateur. Bien qu'absorbé par de lourdes responsabilités nationales, il était resté fidèle à notre région. Il ne manquait aucune assemblée générale, aucun comice agricole ». ■

OLIVIER CARRÉ (DÉPUTÉ-MAIRE LES RÉPUBLICAINS D'ORLÉANS). « Il savait défendre le monde agricole et le promouvoir comme personne, avec une hauteur de vue reconnue par tous. C'est une perte immense pour Orléans et le Loiret, des territoires qui ont toujours pu compter sur son dévouement et son allant mais surtout parce qu'authentique enfant de la Beauce et de l'Orléanais. J'aurai encore plus à cœur de mener à terme les projets que nous avions en commun ». ■

Convoité par les politiques

Le charisme de Xavier Beulin (le président de la FNSEA était parfois présenté comme le vrai ministre de l'Agriculture, il était d'ailleurs régulièrement consulté par les actuels candidats à la présidentielle) ne laissait pas insensible les politiques. Son nom avait été cité comme possible leader de la liste LR-UDI lors des élections régionales de décembre 2015. Serge Grouard, alors député-maire (LR) d'Orléans, et Éric Doligé, à cette époque sénateur et président (LR) du conseil général du Loiret, l'avaient approché. Mais le syndicaliste avait décliné l'offre pour continuer de se consacrer à la crise agricole.

Xavier Beulin était passionné par la région Centre-Val de Loire et même s'il était très occupé, il avait du mal à se résigner à quitter la présidence du Ceser (Conseil économique social et environnemental régional), une fonction qu'il assumait avec passion.

François Bonneau, président (PS) du conseil régional, reconnaissait, hier soir, qu'il appréciait l'homme pour son engagement et la qualité des échanges qu'ils ont eus, même s'ils n'avaient pas les mêmes convictions politiques. Les deux hommes ont partagé la volonté de rassembler plutôt que de camper sur des postures, d'où leur estime mutuelle. Ils ont encore dialogué, vendredi soir, pour préparer la visite du président du conseil régional au prochain salon de l'agriculture.

Philippe Abline

SERVIR L'AVENIR, AVEC bpifrance

Attila : le premier réseau de maintenance des toitures

Né en 2007 à Montargis, le réseau Attila ouvre aujourd'hui plus de 12 franchises par an, compte 500 collaborateurs et couvre l'ensemble du territoire français avec 70 sociétés.
« Nous réparons et entretenons tous types de toitures - traditionnelles ou industrielles - principalement pour les professionnels. Nos clients sont des industriels, des gestionnaires de patrimoine, des syndics ou encore des communes » déclare Benoît Lahaye, fondateur de Attila.
Le réseau est composé de 22.000 artisans couvreurs qui réparent des fuites, interviennent sur des problèmes de visibilité, des extractions de cheminés ou encore sur la vétusté d'éléments partiels.
« Une toiture dure 40 ans lorsqu'elle est entretenue, si non il faut la remplacer au bout d'une vingtaine d'années. Bpifrance nous aide dans tout le process pour la création des entreprises mais aussi lors de nos différents projets par le biais d'aides à l'innovation » ajoute Benoît Lahaye.
Attila a réalisé un chiffre d'affaires de 42 millions d'euros en 2016 et souhaite faire une économie 2.0 afin de toujours augmenter ce CA.

Benoît Lahaye, fondateur de la société Attila. Crédit photo : Attila

Entrepreneurs, Bpifrance vous finance, vous accompagne et assure votre activité à l'export. Contactez nous : bpifrance.fr ou dites « Bpifrance » au 32 20

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jps@wanadoo.fr

Phoca PDF